AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre ) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemVal-Richer, Vendredi 10 août 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Val-Richer, Vendredi 10 août 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

#### Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, <u>Discours du for intérieur</u>, <u>Femme</u> (mariage), <u>Femme</u> (statut social), <u>Portrait</u>, <u>Posture politique</u>, <u>Réception</u> (Guizot), <u>Réseau social et politique</u>

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## **Présentation**

Date1849-08-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer Vendredi 10 août 1849

6 heures

J'ai oublié ce matin le vendredi et j'ai fait mettre ma lettre à la poste comme si vous

deviez la recevoir Dimanche. Vous aurez deux volumes lundi au lieu d'un. Je reviens de la promenade avec mes hôtes, trois personnes que vous ne connaissez pas et René de Guitaut, le faire de Mad. Bresson. Joli et intelligent jeune homme, qui n'a rien fait pour être replacé, mais qui aurait assez envie de l'être. Il dit que M. Drouyn de Lhuys était très peu bienveillant pour lui, et pour tous mes protégés de prédilection : mais que M. de Tocqueville est beaucoup mieux, et le dit.

Il m'a amusé, et attristé, en me parlant de sa sœur. " Elle a beaucoup gagné, m'a-til dit, au moral et au physique, depuis la mort de son mari, Certainement, elle ne se remariera pas. Elle avait accepté le joug de Bresson, qui n'était pas commode. Elle l'aimait. Mais elle n'en acceptera aucun autre. Elle est forte et fière, et jouit beaucoup de son indépendance. " Evidemment le plaisir de la liberté, surpasse dans Mad. Bresson, le regret du bonheur. Bossuet dit quelque part : " Ainsi s'en vont les amitiés de la terre avec les années et les intérêts. " Je reconnais ces vérités communes générales. Je ne les et jamais acceptées, je ne les accepte point comme universelles. Je ne me fais point d'illusions sur le gros de la nature, et de la condition humaine; mais je crois aux cœurs, comme aux esprits d'élite; il y a de grandes affections comme de grandes idées, et tout ne se passe pas et ne passe pas pareillement dans toutes les âmes, si je n'avais pas cette confiance et cette expérience là je pourrais cacher, (il le faudrait bien), mon incurable tristesse et mépris de toute personne et de toute chose, mais je vivrais dans un complet isolement intérieur. De toutes les médiocrités, celle des affections est la seule que je ne puisse pas tolérer.

J'ai eu beaucoup de monde toute la matinée; quatorze gros bonnets d'une petite ville des environs venus en masse, et de Caen le meneur des légitimistes les plus vifs, l'ami intime de Charles de Bourmont, homme d'assez d'esprit et qui a le verbe haut dans le pays. Je suis le même avec tous; langage très ouvert conduite très réservée; rien à cacher et rien à faire. L'idée de me nommer au Conseil général court toujours, bien accueillie par la masse de la population repoussée par les gros timides et les rivaux cachés. Anciens rivaux de Paris actifs partout et en toute occasion, quoique affectant une très bonne apparence. Evidemment, ils ne doutent plus que jamais de me revoir sur la scène et feront tout ce qu'ils pourront pour m'en fermer toutes les portes. Je ne me prête point à leurs manœuvres, ni ne m'en défends. Je laisse faire le public et le temps, si je dois revenir, c'est par ces deux forces là seules que je dois et que je puis revenir comme il me convient. Je ne crois pas au Conseil général.

#### Samedi 7 heures

Voilà M. de Guizard qui m'arrive, l'ami intime de M. de Rémusat. Je sais qu'il voit tous les jours Thiers et sa coterie. Il m'apprendra beaucoup de petites choses. Assez d'esprit et vrai gentleman.

Onze heures Moi aussi, je reçois chaque matin votre lettre avec un plaisir nouveau. Autre chose serait encore plus nouveau et encore mieux. Adieu, Adieu, adieu. Dearest, ever dearest. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Vendredi 10 août 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-08-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3058">https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3058</a>

#### Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 10 août 1849

Heure6 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Wat hicher Mudati to Rout 1849 6 house Ini oublie a matin le Moudred; es j'ai fait mettre ma lettre à la goute comme di wour deving la recevoir Dimanche. Vous aury day volume loud; au lini dem. de revieur de la promenaile avec me, hotes, toon personer you vous no comeing par, or Rone de Sustant, le frère de made Brewen. Seli et intelligent jeune Komme, qui na rien fait pour the deplace mais qui auroit amy envie de 11tre. It dit que m' Drougn de Lhap etoit tie, pen bienvillant pour lui, es pour tous me, protige, de preditaction; mi oux, es le det. Il m'a amuse et allriste, en me parlant le su vous. " Elle a heaveoup gugne, ma-1. it dit, An moral et ou phyrique , depuis la more de don mari, levtainement, elle. ne la remaniora par. Elle avoit accepte le joug de Presson, qui nétoit par commode. Elle l'aimoit. mais elle men acceptesa autur autro. Elle en forte en

fine, a joint beautoup to tou independance Svide moment la plaisie de la liberte Surpen, don, Bratt. Bretton, le regret du hondens. Bossnet dit quelque part : allins; don Vont le amilie, de la torre, avec les according to be, interes, , & accounting to Wester Commune, generale, So no les ai jamai acceptar jo ne la accepto point comme universeller . So ne on fair prins d'Musican Sur le gros de la nature It de la condition humaine , mais je trois colline lovers Commo aux espects delite , it y a de grandy affections comme de grander ider, et tous me de practe par es ne passe par possillament d'anc louter le, amer, di je m'avois par lette confinme et cette experience la pourous cashes (it to fandred bus) non incurable tristante of majorie ile toute personne es de loute chare, mui je vivnoi, dans un tomplet Belement interior. Re touter ler mediverites, celle de, affections en la Saile que je me puisse per, tolever.

Sal en beautoup de monde loute la maline; quality gra bomile dem polite will. de turirent, donne en masse, is de lan les moners de legitimistre le plus vife , l'ami intim de Charle, de Bourmont, Komme dans Disposit is qui a le verte hant donn le pay à. to don't to mego over tom , language tim owners, landinte tres redeever; rin à fachie et ries à fair . L'idie de me nommes au l'envil grant cours toyours , him securitie por la move de da population, seponses, por les good timider in to, rivery caches, Anient rivany de Paris, artifipartout et outente octation , quique affectant une tres bonne apparence . Paisonnes il redoutent plu que famais de me reveir dur la viene, ets firem tout to quit powerous pour men de ferener leute, de perter. le me me poste point à leves manaveur, ni ne men defois De latere Javie le public es le tout. Di je drie sevenie, cost par ce, dang force, là Seuler que je Rois et que je puis revenis Comme Work Convint, Be no every par an Consid general. James 7 hours .

Voità me de Suizard qui m'arrive, l'huit

intime de me de Rémusos, de lais quit voit beautoup de petit, chors . Assez d'april et trai grutteman. ouge house, their auri, je recoi, chaque matin watre the stroit eners plus nouveau et oucero me Adreis , adreis , adreis , elearest , our dearest

Fichier issu d'une page EMAN: http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3058?context=pdf